

SOMMAIRE

Comment utiliser ce livre?	6
I EN QUOI CONSISTE L'ÉTUDE DE TEXTE?	7
1. Ce qu'il vous est demandé de faire.....	7
a. Au baccalauréat général	7
b. Au baccalauréat technologique	8
2. Les auteurs des textes	9
3. Remarques sur la ponctuation et la typographie du texte.....	10
II. LE TRAVAIL PRÉPARATOIRE.....	11
1. Le plan du texte et son idée principale.....	12
a. L'idée principale du texte	12
b. Le plan	14
- <i>Comment trouver le plan?</i>	14
- <i>Comment formuler le plan?</i>	15
2. La problématique du texte	16
3. L'explication linéaire du texte	17
4. Le commentaire du texte	26
III. L'ORGANISATION DU DEVOIR	28
1. L'INTRODUCTION	28
2. LE DÉVELOPPEMENT	29
3. LA CONCLUSION	34
IV. ENTRAÎNEMENT SUR DES TEXTES AVEC QUESTIONS...35	
COMMENT PROCÉDER AVEC LES TEXTES LONGS ?	38
CORRIGÉS DES EXERCICES SUR LE COMMENTAIRE.....	43

DEUXIÈME PARTIE : LA DISSERTATION.....	71
CHAPITRE I : LE TRAVAIL PRÉPARATOIRE DE LA DISSERTATION.....	71
I. SAVOIR ANALYSER L'ÉNONCÉ DU SUJET	72
1. Quelle est la forme de l'énoncé de la question?	73
2. Quelle interrogation introduit la question?	75
- <i>Peut-on...?</i>	76
- <i>Faut-il...?</i>	77
- <i>Pourquoi...?</i>	79
- <i>Y a-t-il...?</i>	81
- <i>Comment...?</i>	82
- <i>Qui...?</i>	83
- <i>Tout...?</i>	84
- <i>En quel sens peut-on dire que...?</i>	85
- <i>Suffit-il...?</i>	86
- Tableau récapitulatif	87
3. L'énoncé comporte-t-il une nuance?	88
II. DÉFINIR ET ANALYSER LES CONCEPTS DU SUJET.....	89
1. Définir un concept	89
a. Qu'est-ce que définir?	90
b. La définition philosophique	91
- <i>La différence entre le sens courant et la définition philosophique.....</i>	91
- <i>La différence entre la définition du dictionnaire et la définition philosophique</i>	91
c. Comment définir?	92
2. Analyser un concept	95
a. L'importance de l'analyse	95
b. Comment analyser?	95
III. JUSTIFIER LA QUESTION POSÉE.....	97
IV. TROUVER DIFFÉRENTS CHAMPS DE RÉFLEXION	102

V. RASSEMBLER DES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE.....	103
1. Où trouver des idées?	103
2. Comment les utiliser?	103
VI. TROUVER UNE PROBLÉMATIQUE AU SUJET.....	104
1. Qu'est-ce qu'une problématique?	104
2. Comment trouver une problématique?	104
a. Les fautes à ne pas commettre ..	104
b. La formulation de la problématique	105
VII. ÉLABORER UN PLAN DÉTAILLÉ.....	107
1. Les sujets qui invitent à une réponse oui / non	107
a. Le plan dialectique (thèse, antithèse).....	107
b. Le plan par enchaînement de questions.....	109
c. Le plan qui joue sur la forme de la question	110
2. Les sujets qui n'invitent pas à une réponse oui / non	111
QUATRIÈME PARTIE : LA RÉDACTION DE LA DISSERTATION	113
I. LA PRÉSENTATION MATÉRIELLE.....	114
II. LE CONTENU DE CHAQUE PARTIE DU DEVOIR	115
1. L'introduction.....	115
2. Le développement	117
a. Où définir les termes du sujet?	117
b. Les transitions entre chaque partie	118
c. Comment se servir d'exemples?	119
d. Comment utiliser des auteurs?.....	119
e. Comment utiliser des citations?.....	119
3. La conclusion	120
EXEMPLE DE TRAVAIL SUR UN SUJET	121
CORRIGÉS DES EXERCICES SUR LA DISSERTATION.....	126
INDEX DES NOTIONS CLEFS DU COMMENTAIRE	126
INDEX DES NOTIONS CLEFS DE LA DISSERTATION	144
Textes de Kant, de Descartes, de Bergson	Annexe 1
Textes d'Aristote, de Hegel, de Nietzsche	Annexe 2
Textes de Leibniz, de Marx, de Kant, de Spinoza.....	Annexe 3
Textes de Rousseau, de Nietzsche.....	Annexe 4

Comment utiliser ce livre?

La dissertation et le commentaire de texte philosophique sont des exercices réputés difficiles. Qui plus est, les exigences du Baccalauréat vous imposent de les maîtriser en une seule année de Cours de Philosophie.

En fait, la difficulté de ces exercices provient de leur complexité : dissertation et commentaire de texte exigent la maîtrise simultanée d'un certain nombre de difficultés. Faire des dissertations et des commentaires est le meilleur des entraînements, seulement ces exercices ont l'inconvénient de vous obliger à gérer toutes les difficultés à la fois.

Il vaut donc mieux, dans un premier temps, réduire la complexité de ces exercices en autant d'éléments qui la composent et suivre en cela le deuxième précepte que Descartes se donne dans *Le Discours de la Méthode* : «diviser chacune des difficultés que j'examinerai, en autant de parcelles qu'il se pourrait, et qu'il serait requis pour les mieux comprendre».

Vous pouvez donc utiliser ce livre en suivant l'ordre des différents chapitres qu'il traite : cet ordre est calqué sur la démarche que vous devez suivre pour traiter un sujet de dissertation ou de commentaire.

Vous pouvez aussi utiliser ce livre pour le consulter sur des points précis :

- soit par rapport à une difficulté que votre professeur vous a signalée dans sa correction d'un précédent devoir;
- soit par rapport à une difficulté qui vous apparaît dans votre travail sur un prochain devoir à rendre.

Pensez alors à vous aider du sommaire et de l'index pour vos recherches.

Les exercices non précédés d'un * sont corrigés à la fin du livre. Ils vous serviront à vous entraîner par vous-mêmes sur des problèmes que vous avez rencontrés ou des questions que vous vous posez.

Les exercices précédés d'un * ne sont pas corrigés : ils peuvent vous être proposés par votre professeur pour contrôler vos acquis.

AVERTISSEMENT

Les textes sur lesquels nous vous proposons des exercices sont situés à la fin du livre (annexes 1 à 4) sur des rabats que vous déplieriez, afin d'avoir toujours les textes sous les yeux, tout en tournant les pages du livre.

I. EN QUOI CONSISTE L'ÉTUDE DE TEXTE?

1. Ce qu'il vous est demandé de faire

a. Au baccalauréat général

Il vous est proposé un extrait d'un texte philosophique (entre 15 et 20 lignes), extrait précédé du libellé suivant : «Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte en procédant à son étude ordonnée.» Le devoir devra donc contenir :

- 1) **une étude ordonnée du texte**, c'est-à-dire une explication que vous articulerez autour de la problématique du texte, pour qu'elle soit, comme il est demandé, ordonnée.
- 2) **un commentaire du texte**, qui en dégage, comme il est demandé, son intérêt philosophique. Le commentaire consiste en une critique positive et négative du texte : il doit montrer l'originalité et la force de la thèse soutenue par l'auteur par rapport à d'autres, mais aussi, s'il y a lieu, ses limites.

Remarque : Vous pouvez procéder de deux manières différentes.

a. Soit vous séparez dans le devoir ces deux étapes. Réservez alors l'explication pour les deux ou trois premières parties et le commentaire pour la dernière partie.

- *Avantage* : cette méthode est plus facile que l'autre.

- *Inconvénient* : elle risque de vous éloigner un peu trop du texte dans le commentaire et de vous faire confondre l'intérêt philosophique avec les «thèmes» abordés dans le texte. Attention : l'intérêt philosophique ne réside pas dans le nombre de «thèmes» contenus dans le texte.

b. Soit vous procédez simultanément à l'explication et au commentaire.

- *Avantage* : cette méthode évite de vous éloigner du texte, puisque vous commentez les idées du texte immédiatement après les avoir expliquées.

- *Inconvénient* : elle est plus difficile que la première, car il faut avoir un plan solide pour ne pas perdre le fil conducteur de l'explication.

Remarque : chapitres du livre à consulter.

Nous vous conseillons de suivre l'ordre des chapitres (chapitres I, II, III et V).

Le chapitre IV est plus particulièrement destiné à ceux qui passent un baccalauréat technologique. Mais, il constitue aussi un bon entraînement pour les autres, notamment en cas de difficultés. Si vous travaillez le chapitre IV, faites-le avant le chapitre III.

b. Au baccalauréat technologique

Il vous sera proposé un extrait d'un texte philosophique (entre 15 et 20 lignes), accompagné de questions auxquelles vous devrez répondre. Vous ne construirez donc pas un devoir organisé selon un plan, mais vous répondrez *au fur et à mesure* aux questions posées.

Ces questions (au nombre de trois en général) portent sur les points suivants :

- *La première question* demande de dégager l'idée principale du texte, ainsi que sa structure (plan et articulations générales).

- *La deuxième question* demande d'expliquer certaines expressions contenues dans le texte.

- *La troisième question* est un sujet de réflexion portant sur une idée du texte. Vous exposerez votre réflexion dans une courte dissertation (deux pages environ), comprenant une introduction, un développement et une conclusion.

Remarque : chapitres du livre à consulter.

Le chapitre IV vous concerne en priorité, mais nous vous conseillons aussi de consulter :

- *La suite du chapitre I;*

- *Le chapitre II (méthode pour trouver le plan, l'idée principale et pour expliquer des expressions du texte).*

2. Les auteurs des textes **ATTENTION des auteurs ayant été rajoutés au programme, en 2003, un encart ajouté à la Méthodologie actualise les informations contenues sur cette page**

Le texte proposé est extrait d'une oeuvre d'un auteur qui figure sur la liste des auteurs au programme. Pour cet exercice d'explication de texte, il ne vous est pas demandé de connaître leurs idées, mais il vous sera toujours utile d'en connaître les grandes lignes. Il vous faudra surtout savoir situer l'auteur dans le temps, pour éviter tout anachronisme et pour pouvoir replacer le texte dans le contexte historique et culturel de l'époque. (Vous verrez l'importance du contexte historique à propos du texte de Kant -annexe 1- que nous étudions en exemple.)

Conseil : constituez-vous au cours de l'année une fiche sur chacun de ces auteurs, fiche répertoriant les grandes idées de leur philosophie. (Il y a 34 auteurs au total, ce qui correspond au rythme d'une fiche par semaine environ.)

Utilisez des encyclopédies pour constituer vos fiches, puis complétez-les au fur et à mesure par des renvois à vos cours.

Les auteurs au programme sont les suivants :

a) Antiquité et Moyen-Age :

PLATON : 427-347 av. J.C.
ARISTOTE : 384-322 av. J.C.
LUCRÈCE : vers 99-55 av. J.C.
EPICURE : 341-270 av. J.C
EPICTÈTE : 50 - 130
MARC-AURÉLE : 121-180
SAINT-AUGUSTIN : 354-430
SAINT-THOMAS : 1225-1274
.

c) Période contemporaine :

HEGEL : 1770-1831
COMTE : 1798-1857
COURNOT 1801-1877
KIERKEGAARD : 1813-1855
MARX : 1818-1883
NIETZSCHE : 1844-1900

b) Période moderne :

MACHIAVEL : 1469-1527
MONTAIGNE : 1533-1592
HOBBES : 1588-1679
DESCARTES : 1596-1650
PASCAL : 1623-1662
SPINOZA : 1632-1677
MALEBRANCHE : 1638-1715
LEIBNIZ : 1646-1716
MONTESQUIEU : 1689-1755
HUME : 1711-1776
ROUSSEAU : 1712-1778
KANT : 1724-1804

FREUD : 1856-1939
HUSSERL : 1859-1938
BERGSON : 1859-1941
ALAIN : 1868-1951
BACHELARD : 1884-1962
MERLEAU-PONTY : 1908-1961
SARTRE : 1905-1980
HEIDEGGER : 1889-1976

3. Remarques sur la ponctuation et la typographie du texte

1. Le texte proposé en sujet est placé entre guillemets, car il a valeur de citation, étant extrait d'une oeuvre de l'auteur. Ne confondez donc pas ces guillemets avec les guillemets du discours direct!

2. Vous pouvez aussi rencontrer dans le texte des points de suspension entre parenthèses : (...).

Ils indiquent que des passages du texte ont été supprimés par les concepteurs du sujet.

3. Par contre, si vous rencontrez dans le texte des termes en italique, il s'agit de termes soulignés par l'auteur lui-même et donc importants. Vous devrez impérativement définir ces termes dans votre explication.

II. LE TRAVAIL PRÉPARATOIRE

0. Relire **plusieurs fois** le texte;

Puis, sur votre brouillon, effectuez les étapes suivantes :

1. Dégager le plan du texte et son idée principale;

2. Trouver la problématique du texte;

3. Faire une explication linéaire du texte;

4. Trouver des idées pour le commentaire.

1. Le plan du texte et son idée principale.

Il est nécessaire, dans un premier temps, de relire plusieurs fois le texte afin de repérer l'idée principale et la manière dont la réflexion s'articule autour de cette idée.

Nous exposerons d'abord comment rechercher l'idée principale, puis comment dégager le plan, mais vous devez effectuer ces deux recherches simultanément, car elles se complètent.

En effet, pour trouver l'idée principale d'un texte, il faut examiner en quoi les autres idées sont secondaires par rapport à elle, donc quelle est leur fonction par rapport à cette idée. Cette recherche est déjà une esquisse de plan, puisque vous devez repérer les articulations du texte.

a. L'idée principale du texte

L'idée principale du texte (communément appelée sa «thèse») est l'idée autour de laquelle s'articulent toutes les autres idées du texte. Quatre cas de figure se présentent en général :

- (1) l'auteur démontre sa thèse;
- (2) l'auteur explique sa thèse. (en quel sens il faut l'entendre);
- (3) l'auteur expose les raisons (pourquoi il en est ainsi) ou les conséquences de sa thèse;
- (4) l'auteur expose une thèse qu'il va réfuter.

Evidemment, ce ne sont pas les seuls cas de figure possibles.

Remarque :

Le plus souvent, l'idée principale du texte est contenue dans une phrase placée soit au tout début du texte, soit à la fin. (*cf. exemple 1 et exercice 1*).

Il se peut aussi que l'idée principale soit «diffusée» tout au long du texte (*cf. exemple 2 et exercice 2*). Dans ce cas, vous devez en résumer les différentes articulations en une ou deux phrases.

Erreur à ne pas commettre :

Attention à ne pas confondre idée principale du texte et «thème» du texte. Énoncer le «thème» du texte est insuffisant, car plusieurs textes pourront parler d'un même thème, mais de manière totalement différente.

D'une manière générale, repérez *pour vous* le thème du texte, mais il est maladroit de le préciser dans votre devoir.

FIN DE L'EXTRAIT DE LA PARTIE « COMMENTAIRE DE TEXTE »

DEBUT DE L'EXTRAIT DE LA PARTIE « DISSERTATION » : ALLEZ A LA PAGE SUIVANTE

CHAPITRE I : LE TRAVAIL PRÉPARATOIRE DE LA DISSERTATION

La rédaction d'une dissertation est un travail méthodique qui ne peut se faire directement «au propre», en suivant le fil de la plume. Si vous vous précipitez sur le sujet, vous risquez fort :

- de mal le comprendre et de faire un hors-sujet;
- de vous en tenir à une réflexion superficielle;
- de faire une réflexion désordonnée, qui ne s'articule pas sur un véritable plan.

Le travail du sujet sur un brouillon est donc une étape primordiale : la qualité de votre dissertation en dépendra. Aussi est-il nécessaire de ne pas négliger cette première étape et de bien l'organiser, surtout quand vous travaillerez en temps limité. Sur votre brouillon, nous vous conseillons de faire, dans l'ordre les recherches suivantes :

I. Analyser l'énoncé du sujet.

II. Définir et analyser les termes du sujet.

III. Justifier la question posée.

IV. Trouver les différents champs de réflexion sur le sujet.

V. Rassembler des matériaux pour la réflexion.

VI. Trouver une problématique.

VII. Élaborer un plan détaillé.

I. SAVOIR ANALYSER L'ÉNONCÉ DU SUJET

Avant même de vouloir répondre à la question posée, il faut en comprendre le ou les différents sens possibles. Il est alors impératif de vous poser les questions suivantes :

1. Quelle est la forme de l'énoncé? (p. 73)

2. Quelle interrogation introduit l'énoncé? (p. 75)

3. L'énoncé comporte-t-il une nuance? (p. 88)

1. Quelle est la forme de l'énoncé de la question?

L'énoncé de la question peut vous proposer de rechercher :

a. La définition d'un concept (ce type de sujet est rare)

Exemples :

- Qu'est-ce qu'un **fait de culture**?
- Qu'est-ce qu'**être maître de soi**?
- Qu'est-ce que **se conduire raisonnablement**?

b. Si un concept peut être caractérisé par un autre (ce type de sujet est le plus fréquent)

Exemples :

- La **passion** est-elle une **excuse**?
- L'**histoire** est-elle le **règne du hasard**?

Remarques :

1) Les deux concepts peuvent avoir un sens très proche.

Exemples :

- Suffit-il de **communiquer** pour **dialoguer**?
- Le **vrai** peut-il ne pas être **vraisemblable**?

Il faudra donc dans la définition et l'analyse des termes du sujet être très rigoureux et précis, pour bien distinguer ces termes.

2) Les deux concepts peuvent s'opposer.

Exemples :

- Peut-on **forcer** quelqu'un à **être libre**?
- Comment l'**histoire** peut-elle être **présente**?

Il faudra donc montrer le paradoxe créé par le rapprochement de ces termes dans le sujet.

Exercice 1 Indiquez quelle est la forme des sujets suivants :

- a. «La passion est-elle une erreur?»
- b. «Peut-on apprendre à vivre?»
- c. «Qu'est-ce que le présent?»
- d. «Y a-t-il de bons préjugés?»

***Exercice 2** Indiquez quelle est la forme des sujets suivants :

- a. «Le passé est-il dépassé?»
- b. «Qu'est-ce que juger?»
- c. «Par le langage peut-on agir sur la réalité?»
- d. «Montrer, est-ce démontrer?»

Exercice 3

1. Expliquez en quoi les termes des sujets suivants s'opposent.
2. Montrez en quoi leur rapprochement n'a rien d'absurde.
 - a. «La **vérité** a-t-elle une **histoire**?»
 - b. «L'**imagination** est-elle l'ennemie de la **raison**?»

***Exercice 4**

1. Expliquez en quoi les termes des sujets suivants s'opposent.
2. Montrez en quoi leur rapprochement n'a rien d'absurde.
 - a. «Entre **croire** et **savoir**, faut-il choisir?»
 - b. «Puis-je être **libre** en vivant une **passion**?»

Exercice 5

1. Montrez en quoi les termes des sujets suivants se rapprochent.
2. Montrez en quoi ils diffèrent.
 - a. «**Calculer**, est-ce **penser**?»
 - b. «Suffit-il de **communiquer** pour **dialoguer**?»

***Exercice 6**

1. Montrez en quoi les termes des sujets suivants se rapprochent.
2. Montrez en quoi ils diffèrent.
 - a. «Une **religion** sans **dogme** est-elle possible?»
 - b. «Le **vrai** peut-il ne pas être **vraisemblable**?»

2. Quelle interrogation introduit la question?

Une question peut être posée directement (par exemple : «Sommes-nous responsables de nos désirs?»). Mais, elle peut être aussi introduite par une forme interrogative.

Voici les formes interrogatives les plus fréquentes :

Peut-on...? Faut-il..., Doit-on...? Pourquoi...? Comment...? Y a-t-il...? Qui...? (En quel sens) peut-on dire que...? Tout...? Suffit-il...?

Exemples de sujets :

- Peut-on changer le cours de l'histoire?
- Faut-il, pour le connaître, faire du vivant un objet?
- Pourquoi travaillons-nous?
- Comment savons-nous que nous communiquons avec un être humain?
- Y a-t-il une logique de l'insensé?
- Qui est artiste?
- En quel sens peut-on dire que l'homme n'est pas un être naturel?
- Tout a-t-il un prix?
- Suffit-il de ne pas se contredire pour être logique?

Il est important de bien comprendre le(s) sens de ces différentes interrogations.

- Peut-on...?

Cette interrogation a deux sens possibles :

- elle questionne sur la possibilité matérielle, la capacité physique ou intellectuelle.

Exemple : «Puis-je gravir le Mont-Blanc?»

- elle questionne sur la permission, («Puis-je m'asseoir?»), ou le droit («Puis-je stationner ici?»). Rappelez-vous que le droit peut-être donné par la morale ou la loi juridique.

Il faudra donc, dans la réflexion sur le sujet, considérer les deux sens de l'interrogation (ou un seul, si l'autre n'a pas lieu d'être). Il est utile de réécrire la question posée en explicitant ces deux sens.

Exemple 1: «Peut-on douter de tout?»

- M'est-il intellectuellement et pratiquement possible de douter de tout? (cette attitude ne va-t-elle pas entraver toutes mes réflexions et mes actions?)

- Ai-je moralement le droit de douter des autres? (ce doute ne signifie-t-il pas que je n'ai pas confiance en eux?)

Exemple 2 : «Peut-on torturer?»

- Le sens de la possibilité physique et matérielle ne doit pas être retenu ici. Il dépasse le cadre d'une réflexion philosophique ! La question doit bien sûr être lue dans l'autre sens :

- Ai-je moralement le droit de torturer? (La morale me permet-elle de faire souffrir quelqu'un physiquement et de le dégrader moralement?)

Exercice 7 Indiquez pour chaque sujet le(s) sens de l'interrogation «peut-on». Justifiez vos choix. Réécrivez les sujets en fonction de ce(s) sens.

- a. «Peut-on imaginer à partir de rien?»
- b. «Peut-on faire l'éloge de la passion?»

***Exercice 8** Indiquez pour chaque sujet le(s) sens de l'interrogation «peut-on». Justifiez vos choix. Réécrivez les sujets en fonction de ce(s) sens.

- a. «Peut-on soumettre la réalité humaine à un calcul?»
- b. «Peut-on n'obéir à aucune loi?»

- Faut-il...?

Cette interrogation

(1) porte sur une nécessité ou une obligation.

(2) demande de trouver des raisons.

(1) Faites bien la distinction entre une nécessité et une obligation :

- La nécessité est naturelle; elle s'impose à l'homme qui ne peut s'y soustraire, sans de graves conséquences physiques et psychologiques. Par exemple, manger est une nécessité.

- L'obligation est une création humaine : elle résulte d'une convention qui peut exister dans une société et non dans une autre. L'homme peut s'y soustraire. Par exemple, payer ses impôts est une obligation.

La nécessité est d'ordre logique, physique ou biologique. L'obligation est imposée par la morale ou par la loi juridique. Elle est alors synonyme de «devoir»

Remarque : la nécessité ou l'obligation peuvent dépendre d'une condition. Par exemple :

«Si tu veux devenir un champion, il faut t'entraîner sans relâche.» Le fait de s'entraîner n'est pas une obligation en soi, mais dépend d'un résultat que l'on veut obtenir.

Il faut donc vous demander si l'obligation dépend d'une condition ou si elle est absolue (sans condition).

Cependant, même si le sujet n'explicite pas lui-même la condition, vous devrez en trouver pour moduler votre réponse.

(2) Une raison est l'explication d'un fait, et plus particulièrement d'une nécessité ou d'une obligation.

Elle peut être trouvée :

- en invoquant les conséquences négatives du cas contraire (oui, sinon...; non, sinon...)

- en nuancant selon les buts que l'on veut atteindre.

Exemple : «Faut-il se défier des théories?»

Par définition, une théorie est un ensemble de vérités censées expliquer quelque chose (par exemple, la théorie de Newton explique le mouvement des corps) ou indiquer une méthode pour parvenir sûrement à un but (une théorie révolutionnaire, par exemple). Mais devons-nous entièrement leur accorder notre crédit ou au contraire douter de leur entière vérité?

- a. Oui (/ non), car sinon nous risquons ...
- b. Oui (/ non), si l'on veut...

Evidemment, il faudra aussi nuancer la réponse en fonction du sens que vous accorderez au verbe *se défier* (rejeter totalement ou se méfier).

Exercice 9 Indiquez si les affirmations suivantes sont des nécessités ou des obligations et précisez de quel type de nécessité ou d'obligation il s'agit.

- a. Il faut dormir.
- b. Il ne faut pas tuer.
- c. Une pierre lâchée tombe.
- d. En Grande-Bretagne, il faut rouler à gauche.
- e. Si un énoncé est vrai, alors sa contradictoire est fausse.

Exercice 10 Indiquez quels sont les sujets qui posent une nécessité absolue et lesquels posent une nécessité conditionnelle (dans ce cas indiquez la condition) :

- a. «Faut-il pour le connaître faire du vivant un objet?»
- b. «Faut-il reconnaître quelqu'un comme son maître?»
- c. «Faut-il toujours avoir raison?»
- d. «Faut-il travailler pour être heureux?»

Exercice 11 Sujet : «Faut-il vivre avec son temps?»

- a. Trouvez les différentes significations de l'expression «vivre avec son temps».
- b. Indiquez les raisons (pour et contre) :
 - en considérant ce qu'il adviendrait dans le cas contraire.
 - en distinguant selon les buts à atteindre.

***Exercice 12** Sujet : «Faut-il fixer des limites à l'esprit critique?»

- a. Trouvez les différentes significations de l'expression «fixer des limites à l'esprit critique».
- b. Indiquez les raisons (pour et contre) :
 - en considérant ce qu'il adviendrait dans le cas contraire.
 - en distinguant selon les buts à atteindre.

- Pourquoi...?

Cette interrogation demande de rechercher la cause d'un fait ou d'une action. Il y a deux manières de répondre à une question introduite par «pourquoi». Par exemple, si l'on vous demande pourquoi vous êtes en Terminale, vous pouvez répondre :

- «Parce que j'étais en Première l'an passé.» Vous répondez par une cause qui existe **avant** le fait d'être en Terminale. Aristote appelle cette cause une *cause efficiente*. «Efficient» veut dire «qui produit un effet.»

- «Parce que je veux avoir le Bac.» Vous répondez par une cause qui existera **après** le fait d'être en Terminale (c'est le but que vous recherchez). Aristote appelle cette cause une *cause finale* («fin» est synonyme de «but»).

Exemple : «Pourquoi travaillons-nous?»

La question peut se lire dans les deux sens suivants :

- Quelle cause nous incite à travailler? Réponse possible : l'homme est un être doté d'une intelligence qui s'exprime notamment par l'invention de la technique et donc par le travail qui transforme la nature.

- Quel but recherchons-nous par le travail? Réponse possible : un salaire pour vivre, un statut social, une occupation pour ne pas nous ennuyer.

NB. La réponse «parce que» peut être ici remplacée par «pour».

Remarque. Il faut bien faire la distinction entre :

(1) une cause et une raison

(2) un motif et un mobile.

(1) Une cause est ce qui provoque un effet. Une raison est une cause dont ma raison reconnaît et comprend (plus ou moins bien) les effets.

Par exemple : Le froid est la cause qui me fait fermer la fenêtre. Cette cause devient une raison, si je sais pourquoi je dois fermer la fenêtre quand il fait froid. Je ferme la fenêtre parce que le froid peut me rendre malade.

(2) Un motif est une raison qui nous a fait agir et dont on est conscient, alors qu'un mobile est une cause qui nous a fait agir, mais dont on n'a pas conscience (par exemple la jalousie).

Remarque. Certains sujets interrogent sur une raison en particulier.

Exemple : «Est-ce par intérêt que nous travaillons?» Le questionnement est de même nature, mais moins large que «Pourquoi travaillons-nous?».

Exercice 13 Précisez si les questions suivantes invitent à réfléchir sur les causes ou/et sur les raisons. Justifiez.

- a. «Pourquoi dois-je respecter la personne?»
- b. «Pourquoi nous trompons-nous?»
- c. «Pourquoi l'homme peut-il être inhumain?»

Exercice 14 Trouver des causes efficientes et des causes finales :

- a. «Pourquoi cherche-t-on à connaître?»
- b. «Pourquoi y a-t-il un devoir de mémoire?»

***Exercice 15** Trouver des causes efficientes et des causes finales :

- a. «Pourquoi désirer l'impossible?»
- b. «Pourquoi le progrès scientifique n'a-t-il pas fait disparaître la superstition?»

- Y a-t-il...?

Cette interrogation nous demande de réfléchir sur une idée dont l'existence pose problème du fait même de son caractère paradoxal. Cependant, si la question se pose, c'est qu'il semble bien, qu'en un certain sens, cette existence soit possible.

Exemple : «Y a-t-il une force des idées ?»

- Paradoxe :

Une idée n'est pas une réalité matérielle, mais mentale; elle existe dans la pensée. Or, une force est un effet exercé par quelque chose de matériel sur autre chose, par exemple la force d'attraction. De même la force qui contraint quelqu'un est le plus souvent d'origine physique, car exercée par les muscles, par l'intermédiaire du corps.

- Pourquoi la question n'est pas absurde :

Toute force n'est pas physique car il existe aussi des moyens de forcer quelqu'un par les mots. Donc une idée pourrait aussi bien avoir un effet sur quelqu'un ou sur l'ordre des choses (cf. les idées révolutionnaires).

Exercice 16 Dégagez le paradoxe contenu dans les questions suivantes, mais montrez pourquoi il n'est pas absurde de se poser ces questions.

a. «Y a-t-il de bons préjugés?»

b. «Y a-t-il une fonction de l'illusion?»

***Exercice 17** Dégagez le paradoxe contenu dans les questions suivantes, mais montrez pourquoi il n'est pas absurde de se poser ces questions.

a. «Y a-t-il des choses que l'on n'a pas le droit d'ignorer?»

b. «Y a-t-il vraiment une 'Raison d'Etat'?»

Exercice 18 Trouvez des réponses positives à la question suivante et justifiez les cas trouvés :

«Y a-t-il une vertu de l'oubli?»

***Exercice 19** Trouvez des réponses positives à la question suivante et justifiez les cas trouvés :

«Y a-t-il un bon usage du doute?»

FIN DE L'EXTRAIT DE LA PARTIE « DISSERTATION »